

# Aux confins de la Gâtine se dévoile La Sayette

Publié le 29/08/2019 à 04:55 | Mis à jour le 29/08/2019 à 04:55



La famille de La Sayette a donné son nom au château, dont elle est détentrice depuis sept siècles.

© Photo NR

Cet été, la rédaction vous propose un tour des châteaux remarquables de Gâtine. Huitième étape à Vasles, avec le château de La Sayette.

Aux confins de la Gâtine, là où le granit cède la place aux terres argileuses, le joli château de La Sayette se laisse deviner au cœur du paysage. Paysage dans lequel il se fond, telle une pierre précieuse dans son écrin, et que ses châtelains ont façonné au cours de l'histoire.

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, la bâtisse, qui fut d'abord une maison forte, est rattachée au seigneur de Montreuil Bonnin, selon une cohérence à la fois géographique et géologique. Chargée de défendre la forteresse de Monteuil, mais également l'Auxance en contrebas et les huit moulins qui la jalonnent, elle veillera aussi sur les pèlerins du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui font halte à la chapelle Saint-Philbert, toute proche. Dès le Moyen Age et aujourd'hui encore, malgré quelques aléas, le château appartient à la famille de La Sayette.

Une bâtisse sans cesse modifiée au fil du temps

Vingt-six générations se sont succédé apportant, au fil des siècles, les modifications dont on retrouve la trace ici ou là. Une trace ronde un peu plus verte dans la pelouse témoigne de la place forte défensive, du souvenir de sa cour fermée par quatre tours avec des douves sèches. La période paisible qui suivra le Moyen Age permet aux châtelains d'enlever tous les aspects défensifs : les douves sont comblées, les tours rasées pour faire place à deux ailes en retour. Des bâtiments agricoles (écurie, étable, poulailler, remise...), dont l'un de 100 m de long toujours debout, sont adjoints au domaine. On soigne les intérieurs du logis. Une chapelle, datée de 1623, remplace l'ancienne. Le puits et un bassin, qui permet d'avoir une réserve d'eau mais aussi de conserver les poissons pêchés dans l'Auxance, assurent une vie en autarcie.

Mais c'est au XIX<sup>e</sup> siècle qu'Alfred de La Sayette permet au château de le rendre plus confortable et d'en faire la demeure familiale actuelle. Les ailes sont arasées et remplacées par des pavillons recevant des chambres et une nouvelle chapelle d'inspiration néogothique voit le jour. Le parc est redessiné pour l'agrément et voit la plantation d'arbres devenus majestueux. Enfin, en 1977, de gros travaux de rénovation des bâtiments et du parc sont entrepris.

Toujours avec ce souci immédiat de cohérence entre le château et son domaine, les propriétaires actuels s'attachent à

conserver les haies et entretenir les chemins. « Aujourd'hui encore, nous nous efforçons de conserver la caractéristique de la maison ancrée dans le terroir avec son parc enserré dans ses murs tout en étant ouvert sur le paysage », développe Christophe de La Sayette. « Nous avons rouvert des chemins pour les promeneurs, tel celui qui prolonge la route : une ancienne allée cavalière qui s'enfonce dans les bois sur une distance totale de 2 km. Perpendiculairement à celui-ci, un autre, tout aussi long, quadrillait le paysage. » D'ailleurs, c'est ce chemin qu'ont emprunté, l'année dernière, les participants de la transhumance de Mouton Village.

Si aujourd'hui le château n'est plus ouvert qu'aux groupes sur rendez-vous, la famille de La Sayette réfléchit à s'organiser pour l'ouvrir à nouveau lors des journées du Patrimoine dans les années à venir.